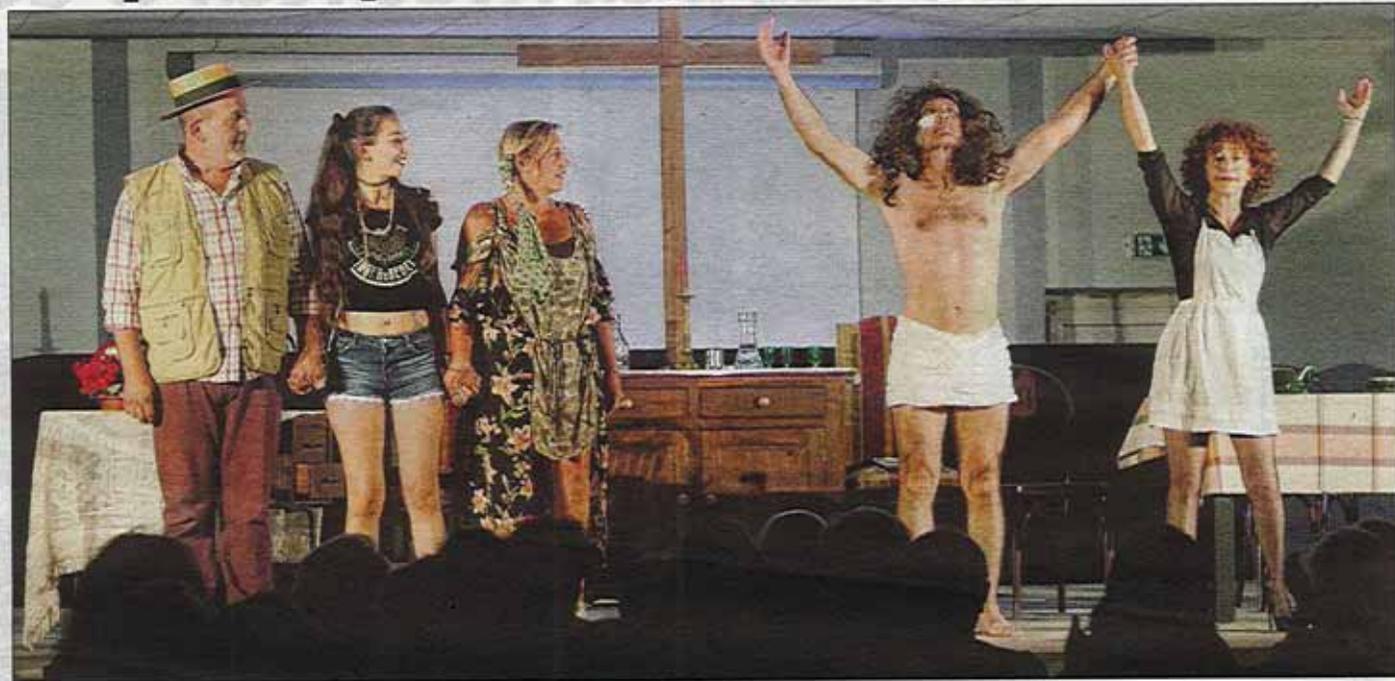


GHISONACCIA

I Stroncheghjetta mettent la panique au presbytère



Les acteurs ont été ovationnés longtemps après la fin de la pièce par les très nombreux spectateurs présents.

/PHOTOS P.-M. S.

Les lumières s'éteignent. Subsiste seulement le projecteur qui éclaire la scène de la salle des fêtes de Ghisonaccia. Soudain, du fond de la pièce, surgit un homme. Cagoule, veste de treillis verte, jean coupe droite, brandissant un pistolet à la main. Il traverse rapidement le public et se jette sur la scène, les yeux écarquillés, sur le qui-vive.

Il ôte sa cagoule. C'est Jeannot. Son hold-up au Crédit Agricole de Ponte-Leccia a mal tourné, il n'a trouvé que le presbytère de l'église de Morosaglia pour se cacher. Un presbytère dans lequel

loge Marie, la servante de l'ancien curé décédé, qui attend impatiemment la venue d'un nouveau prêtre d'Ajaccio, qui, justement, doit arriver le jour même.

Quel meilleur endroit pour Jeannot que de se cacher dans cette petite paroisse de Morosaglia ? Il suffit d'un bobard à Marie pour lui faire croire qu'il est le nouveau curé. La situation ne devrait durer que quelques heures, le temps pour Tintin, l'ami de Jeannot, de récupérer le vrai curé à la gare de Ponte-Leccia et de le monter à l'église. Seulement, c'est sans compter sur le précieux livre de

comptes de la paroisse et les généreux donateurs prêts à déboursier d'énormes sommes pour donner un coup de jeune à l'église.

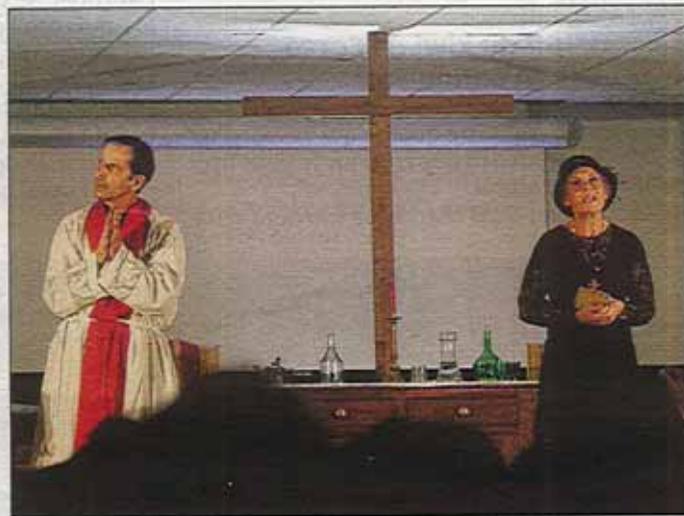
Une manne financière pour Jeannot et pour Marie, qui ne cultive pas l'honnêteté que l'on pourrait attendre d'une grenouille de bénitier. Entrent ensuite dans l'histoire une boulangère, qui trafique son pain et escroque les habitants et une jeune femme aux allures gothiques, venue de Nice et prétendant être la fille de l'ancien curé. Ensemble, ils montent un mensonge de toutes pièces, destiné à faire de Morosaglia le nouveau Lourdes. Sous l'œil suspicieux d'un maire passionné par l'eau-de-vie.

Médailles à l'effigie de la Vierge hors de prix, eau bénite, interviews de journalistes, en quelques jours et depuis l'apparition de la Vierge, Morosaglia est transformé.

Le prix des terrains explose, le bar est obligé de rajouter des tables au milieu de la route, un parking doit être construit à la hâte pour stationner les dizaines de cars de touristes. La pièce de IStroncheghjetta *Panique au presbytère* est un bijou.

En un peu plus d'une heure trente, c'est toute la société qui y passe. Caricaturée. Ou pas. Le jeu des acteurs est travaillé, l'élocution parfaite, la représentation est le fruit d'une année de travail en atelier de théâtre. Pour le plus grand bonheur des spectateurs venus très nombreux samedi, dans la salle des fêtes de Ghisonaccia. Pour ceux qui ont manqué ce rendez-vous, rien n'est perdu. La troupe reviendra au même endroit le 7 décembre prochain avec la pièce en langue corse *Un paese da sfà*. Tout un programme.

PAUL-MATHIEU SANTUCCI



Jeannot, le faux curé et Marie, la servante habitant le presbytère, deux des personnages de la pièce.

Au générique

Écriture : Philippe Guerrini qui signe aussi la mise en scène.

Comédiens : Charlie Martinetti, le faux curé ; Patricia Nordet, Marie ; Dominique Susini, le maire ; Vanessa Pillac, Ninon ; Jean-François Fazi, Jésus ; Natasha Augé, Amélie ; Marie-George Ottavi, la boulangère.